

PAR L'ABBÉ ÉTIENNE MOTTE

Faites la paix !

9 février 2018. «La paix en mouve-ment». C'est le nom du spectacle d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver. Corée du Nord et Corée du Sud, ensemble, achèvent la course de la flamme olympique. Moment inimaginable il y a quelques mois ! Comment résister à ce moment d'espérance un peu folle ? Si nous, simples citoyens de l'Europe de l'Ouest, connaissons depuis bientôt 75 ans une période de paix après les deux épouvantables traumatismes majeurs de 1914-18 et de 1939-45, bien d'autres pays – trop de pays ! – demeurent en guerre, ouverte ou larvée. Le pape François parle de guerre mondiale par morceaux. Des braises, des flammèches, des armes menacent encore en bien des endroits. Jusque dans ces endroits, il y a des artisans de paix. Dans ce numéro, nous irons voir à Gaza.

Cependant, la paix reste à faire. Et nous, simples citoyens d'ici, qu'y pouvons-nous ? De nombreux Marcquois ont fait l'an dernier l'expérience de participer à l'accueil d'un groupe de jeunes migrants. À cette occasion, notre regard a changé, des barrières, des peurs, des appréhensions sont tombées. Cela a été une expérience marquante, source d'un bonheur inattendu. Celui des artisans de paix ? Entre «eux» et «nous», il y a à la fois bien des différences, mais aussi une commune condition humaine : l'appartenance à une famille, le désir de vivre dignement... C'est une évidence qui avait besoin d'être découverte. Cet accueil : petite contribution à construire de la paix ? Le désir de paix, le désir de vivre en paix est inscrit profondément en nous. Bien d'autres désirs – peut-être pouvons-nous les nommer pour nous-mêmes – y font obstacle, mais sans l'éteindre. Il a la vie dure, ce désir en nous. En ce centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, remettons-le «au-dessus de la pile». Appuyons sur ce que nous avons en commun – qui n'est pas ce que nous voyons d'abord : souvent, il nous faut nous approcher pour le découvrir – pour apprendre à «vivre la différence». Vivons les différences en famille, dans nos lieux de travail, dans nos loisirs. Rapprochons-nous par le sport, par la musique, parfois par l'aide, par l'engagement. Simplement, osons la rencontre.